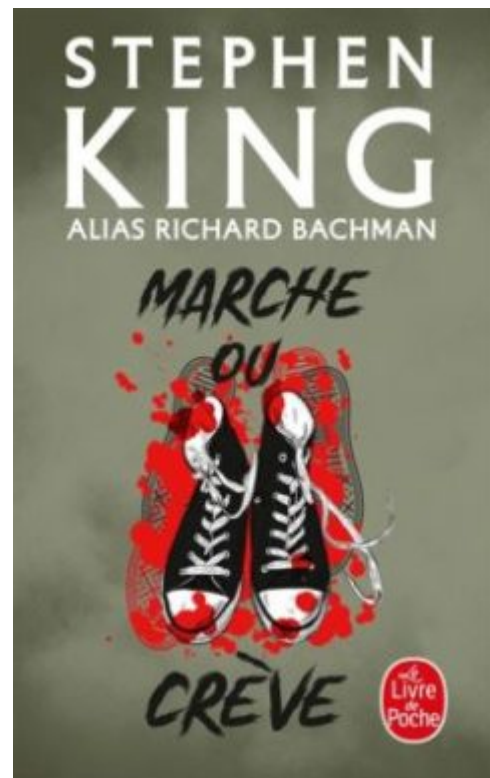


Publié en 1979, sous le pseudonyme de Richard Bachman, *Marche ou crève* est l'un des romans les plus singuliers de Stephen King. Derrière son principe simple — cent adolescents doivent marcher sans s'arrêter sous peine d'être exécutés — se cache une œuvre à la fois brutale, psychologique et étonnamment actuelle.

Une idée d'une simplicité terrifiante

Le roman repose sur une règle unique : maintenir une vitesse minimale sous la surveillance de soldats. Les plus avisés savent que chaque ralentissement est accompagné d'un avertissement et qu'au bout de trois c'est le ticket gagnant, c'est-à-dire une balle dans la tête. Cette **mécanique froide** transforme la marche en condamnation progressive. **Pas de monstres ni de phénomènes surnaturels : la peur naît du dispositif lui-même.** King installe une **tension continue** en montrant comment une règle apparemment simple peut devenir une machine implacable. À mesure que les kilomètres passent, les corps s'usent, les esprits vacillent et l'élimination devient inévitable.

Un roman profondément psychologique



Privés de sommeil et poussés à l'extrême, les marcheurs parlent. Ils racontent leur vie, leurs rêves, leurs peurs. Ces conversations donnent au roman une **dimension intime inattendue**. Cela peut, à première vue, sembler creux voire insipide. Néanmoins, au fur et à mesure que les adolescents se dévoilent et se soutiennent les uns les autres, un problème surgit : chacun sait que, pour gagner, tous les autres devront tomber.

Une critique du spectacle de la souffrance

Tout au long du parcours, des foules se massent au bord des routes pour regarder la marche. On encourage, on applaudit, on parie presque sur les survivants. Ce regard extérieur donne au roman une **dimension satirique**. Les marcheurs deviennent un **divertissement public**, observés comme des athlètes ou des **gladiateurs modernes**. Derrière l'histoire dystopique, King **interroge la fascination collective pour les compétitions extrêmes et la mise en spectacle de la souffrance**. Cela rappelle grandement son roman *The Running Man*. *Marche ou crève* a par ailleurs été adapté au cinéma en 2025 par **Francis Lawrence**.

Il convient toutefois de préciser que son roman date de 1979 et n'est donc, à ce titre, pas au jour des thématiques sociales concernant les minorités. Il est donc, malheureusement, à lire en ayant le contexte en tête.

Texte et photo de couverture : Clément TERRASSE.

***The Running Man*, Stephen King (sous le pseudonyme de Richard Bachman), Le Livre de Poche, 1979, 276 pages.**

***Marche ou crève*, par Francis Lawrence, en salles le 1er octobre 2025. Avec Cooper Hoffman et David Jonsson. Durée : 1h48. Interdit aux moins de 16 ans.**

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)